

# Face à la combustion spontanée des êtres humains : entre mythe et réalité



DR

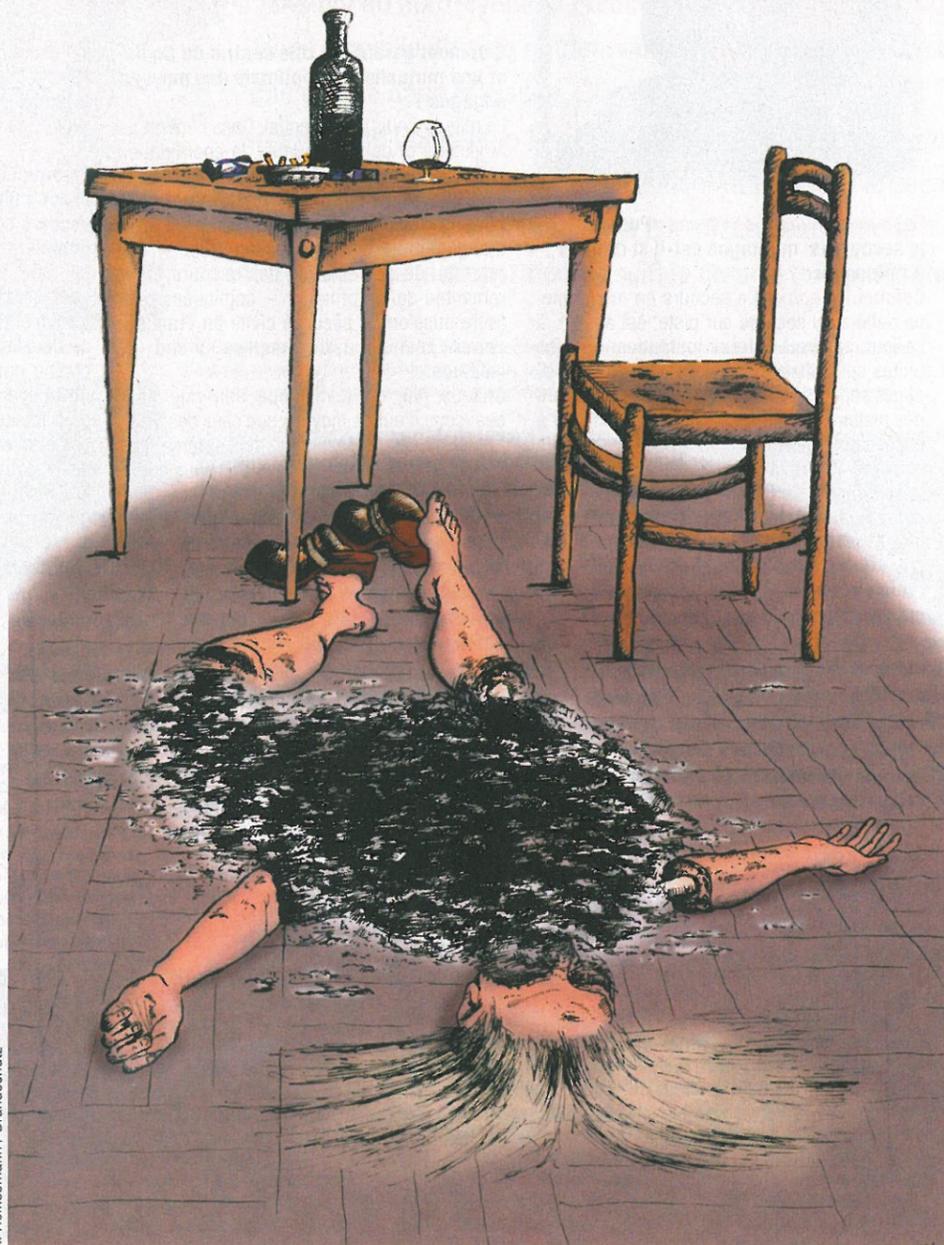
Par le colonel Jean-François Schmauch, expert « incendie et explosions » près la cour d'appel de Rennes

**La combustion spontanée des êtres humains est un sujet parfois évoqué dans la littérature spécialisée. Retour sur un mystère.**

En septembre 1938 au Royaume-Uni, les habits d'une jeune femme qui évolue sur une piste de danse s'embrasent et en quelques minutes, il ne reste que des cendres de son corps.

En 1952 aux États-Unis, appelés pour des fumées suspectes, des sapeurs-pompiers forcent la porte d'un appartement et découvrent le corps calciné d'un homme. Dans son rapport, le lieutenant L. Wattingly écrit : « L'homme était étendu sur le plancher et derrière la porte. Il était entouré de flammes mais rien d'autre ne brûlait dans la pièce où il se trouvait. Il était mort et je suis incapable d'expliquer la cause d'un tel incendie ».

En décembre 1956, dans l'État d'Hawaii, des témoins tentent de s'approcher sans succès d'un homme relativement âgé



K. Heinessmann / Brandschutz

Dessin selon K. Heinessmann, officier au corps de sapeurs-pompiers de Berlin, montrant la combustion spontanée d'un être humain et son environnement.

entouré de flammes. Une quinzaine de minutes plus tard et à l'exception de ses pieds, son corps est entièrement calciné. En mai 1957 aux États-Unis, les restes du corps calciné d'une vieille dame sont retrouvés devant sa maison. Rien ne permet d'expliquer cet état.

En février 1985 au Royaume-Uni, les habits d'une femme qui se presse dans un couloir s'embrasent brusquement. Elle

est immédiatement secourue et déshabillée par des témoins mais il apparaît que son corps est très grièvement brûlé. Elle décède quelques heures plus tard.

## Des faits mis en doute

Ces faits et quelques autres sont rapportés dans le n° 963 de la revue *Fire - The journal of*

*the fire protection profession*<sup>1</sup>. Immédiatement, deux chercheurs du département *Fire Safety Engineering* de l'université d'Edinburgh<sup>2</sup> les mettent en doute mais sans pouvoir les expliquer. En 1996, un autre auteur<sup>3</sup> tente d'expliquer le mystère de la combustion spontanée des êtres humains en rappelant tout d'abord que depuis le début du 17<sup>e</sup> siècle, plus de 300 cas ont

été rapportés et pour la plupart, par des personnes tout à fait dignes de foi. Il cite aussi les excellentes descriptions de ce phénomène « inhabituel et improbable » faites par les écrivains C. Dickens, H. Melville et E. Zola<sup>4</sup>.

l'intérieur des corps, et • signalent la conservation de l'extrémité des membres des victimes.

Enfin, s'appuyant toujours sur des rapports portant sur des combustions spontanées d'êtres humains, D. Schneider liste les paramètres essentiels pouvant

En février 1985 au Royaume-Uni, les habits d'une femme qui se presse dans un couloir s'embrasent brusquement...

En 2001 et dans une remarquable étude<sup>5</sup>, D. Schneider décrit plusieurs combustions spontanées d'êtres humains en les accompagnant de photographies qui devraient lever tous les doutes.

## Les paramètres essentiels

Il indique aussi que les rapports portant sur des combustions spontanées d'êtres humains<sup>6</sup> :

- ne se prononcent pas sur leurs causes ;
- indiquent souvent que ces dernières sont inconnues et surtout, que rien ne permet de les identifier ;
- avancent que les combustions semblent avoir pris naissance à

orienter l'expert dans ses recherches :

1. Les victimes sont relativement âgées.
2. Elles sont handicapées et / ou très corpulentes.
3. Elles fument beaucoup.
4. Elles prennent des médicaments et / ou se droguent.
5. Elles boivent beaucoup.
6. Elles sont toujours retrouvées à proximité d'un siège ou d'un lit ou installées dans ces derniers.
7. La majeure partie de leurs squelettes est entièrement consumée.
8. Souvent, les extrémités de leurs membres supérieurs et inférieurs sont intactes.
9. Les analyses post-mortem montrent souvent le début d'une paralysie.



D. Schneider / Brandschutz

La combustion de cette femme peut résulter de l'association « cigarette et alcool ». Il peut aussi s'agir de la combustion spontanée d'un être humain. Nous notons que l'environnement de la victime n'est pas touché par l'incendie.



The Institution of Fire Engineers / Brandschutz

Sans aucun doute, une combustion spontanée d'être humain. Nous notons aussi la préservation de l'environnement de la victime.

10. L'incendie est limité à l'environnement immédiat des victimes.

En s'appuyant sur le titre de cette rubrique – Face à la combustion spontanée des êtres humains : entre mythe et réalité –, certains lecteurs pourraient douter de la véracité des faits rapportés.

Pourtant, il revient à un officier du corps de sapeurs-pompiers de la ville de Berlin de relater avec précision une intervention au cours de laquelle il a été confronté à la combustion spontanée d'un être humain<sup>7</sup>. Son expertise ne peut être mise en doute !

Pour en savoir plus, nous renvoyons aussi à D. Rolland<sup>8</sup> et au chapitre 15 de l'ouvrage « Kirk's Fire Investigation »<sup>9</sup>. Nous indiquons enfin que D. Schneider<sup>5</sup> expose les raisons qui peuvent s'ouvrir sur la survenance de la combustion spontanée d'un être humain. À l'évidence, les avis sont encore multiples et pas toujours partagés ! ●

Nota : l'auteur remercie les sapeurs-pompiers qui auraient été confrontés à la combustion spontanée d'un être humain ou à un phénomène s'en approchant de bien vouloir lui transmettre des informations utiles – date, description des lieux, état de la victime, etc. – sur ces derniers à l'adresse fjschmauch@wanadoo.fr.

1. R. Bentley, « Do people burst into flames ? », in *Fire - The journal of the fire protection profession* (n° 963, 1985).
2. A. Beard & D. Drysdall, « Spontaneous human combustion - more open-minded research is the answer », in *Fire - The journal of the fire protection profession* (n° 971, 1986).
3. R. Schuessler, « Spontaneous human combustion - the facts », in *Fire international* (n° 150, 1996).
4. À lire respectivement dans « Bleak House », « Redburn » et « Le Docteur Pascal ».
5. D. Schneider, « Plötzliche menschliche Selbstentzündung - Mythos oder Tatsache », in *Brandschutz* (n° 2, 2001).
6. Notons que ces combustions peuvent aussi concerner des animaux à sang chaud.
7. K. Heinessmann, « Spontane menschliche Selbstentzündung ? », in *Brandschutz* (n° 6, 2001).
8. D. Rolland, « Lorsque le feu prend aux vêtements », in *Allô Dix-Huit* (n° 595, 2001).
9. J. D. De Haan, « Kirk's Fire Investigation », *Brady Fire* (2007).